

# Macron ne le sait pas encore, mais Thierry Breton fera mieux l'affaire !



Macron a failli. Par ici la sortie.

Car l'oligarchie ploutocratique s'est gravement appauvrie.

En manipulant les contours de l'opportun Coronavirus pour étouffer la jaunisse qui le poursuivait depuis des lustres, Macron a signé son arrêt de mort. De mort politique. Ceux qui l'ont fait élire vont le débarquer, le liquider.

<https://ripostelaique.com/emmanuel-macron-marche-finance-mondialisee.html>

Car en prétendant en janvier dernier que le masque, qui aurait dû être le premier élément constitutif de la prévention, ne servait à rien, Macron a facilité la dissémination du virus.

Un mensonge pour cacher son incurie à la reconstitution des stocks de masques préconisée en mai 2019 par un comité scientifique de santé publique.

<https://www.sante-et-travail.fr/masques-recommandait-sante-publique-france-2019>

Dès lors sa responsabilité dans l'hécatombe qui s'est ensuivie est avérée. Il devra en répondre le moment venu.

Et dans l'esprit déglingué de Macron, la seule solution pour limiter la casse humaine ne pouvait passer que par l'obligation du confinement de la population.

À ce moment-là, les marchés ont compris que l'économie allait être plombée lourdement, qu'elle pouvait s'effondrer.

Et en mars, à la Bourse de Paris, le CAC 40 enregistre sa plus forte chute à -12,3 %. Historique.

<https://www.latribune.fr/bourse/12-3-le-cac-40-enregistre-sa-plus-forte-chute-historique-841977.html>

L'orgueil incommensurable de Macron n'a laissé aucune place aux expériences asiatiques.

Car il n'a pas voulu se dédire sur l'utilité du masque.

Ainsi l'exemple de Taïwan, une petite île de 23 millions d'habitants à 160 kilomètres de la Chine qui a contrôlé le développement de l'épidémie sans confinement. En imposant des mesures drastiques avec le port obligatoire du masque, le nombre de morts serait inférieur à la dizaine. Avec des sanctions financières lourdes contre les contrevenants. Mais là-bas, pas de récalcitrants protégés dans le chemin d'Allah pour nuire à l'effort collectif.

[https://www.rtbef.be/info/monde/detail\\_taiwan-parvient-a-contenir-l-epidemie-de-coronavirus-sans-recourir-au-confinement-un-modele-pour-la-prochaine-crise?id=10464153](https://www.rtbef.be/info/monde/detail_taiwan-parvient-a-contenir-l-epidemie-de-coronavirus-sans-recourir-au-confinement-un-modele-pour-la-prochaine-crise?id=10464153)

Bref, Macron entouré de son conseil scientifique composé de brêles hors-sol, hormis le professeur Raoult, homme de terrain qui soigne bien avec ce qu'il a, tergiverse sur la sortie du confinement, dont l'inutilité sanitaire est démontrée par l'absence de commencement de réponse immunitaire collective.

Bref, on a perdu 6 mois par les errements de cette gouvernance irresponsable et attentiste. L'endettement de la France va exploser, les faillites d'entreprises aussi.

Et on aura autant de morts dans la gestion de sortie de confinement que pendant.

L'oligarchie a compris qu'à cause de la gestion calamiteuse de Macron, il faut changer ce pantin de l'Élysée qui ose parler du monde d'après.

Un monde où rien ne serait plus comme avant. Où les puissants pourraient gagner moins et payer plus.

Là, le pantin Macron en fait trop. Comme le guignol Hollande, il va être débarqué, liquidé.



Et le pion de la phase suivante pourrait être ce Breton. Un « cost killer » qui dégraisse à tout va, partout où il passe.

<https://blogs.mediapart.fr/tarik-faycal/blog/250814/thierry-breton-patron-d-atos-et-mousquetaire-ultra-liberal>

Voilà l'homme providentiel déjà en poste à l'Union européenne, qui ferait l'affaire des ploutocrates de la finance mondialisée.

Histoire de se refaire le portefeuille sur le dos du peuple et particulièrement sur celui des inactifs et des retraités qu'ils adorent plumer, mais qui leur rendent bien tant ils sont abrutis.

Cette oligarchie ne renoncera pas à nous tondre, à nous maintenir en esclaves taillables et corvéables à merci.

Et Macron, honteusement goguenard par ces temps qui nous

déciment, n'a pas encore compris que ses jours sont comptés.

À moins que le virus ne fasse son œuvre de salubrité publique avant le terme.

**Alain Lussay**